

Château ou forteresse N. de la ville. — HISTORIQUE. Cette forteresse a été bâtie en 1227 par le Duc (Henri) de Limbourg qui était à la tête de quelques Croisés. S. Louis a dû l'occuper vers 1252. Depuis 1291, elle sert de caserne à un détachement de troupes ottomanes.

ÉTAT ACTUEL. — Construite sur un rocher dans la mer et reliée à la ville par un pont de 9 arches, elle consiste principalement en deux tours séparées l'une de l'autre par un mur.

VISITE. — Comme elle se trouve dans l'état de délabrement le plus pitoyable, rien ne peut exciter la curiosité du visiteur. La mosquée de cette forteresse doit être l'ancienne chapelle où S. Louis a prié autrefois ; aujourd'hui elle sert de poudrière et reste fermée aux voyageurs.

RENSEIGNEMENT. — Pour visiter les nécropoles de Saïda, il faut un guide et du temps, mais en considérant que les plus beaux monuments funèbres de cette ville se trouvent dans les musées, et que la plupart des autres sont écroulés ou comblés, cette visite ne vaut guère la peine.

Retour au campement. — En quittant cette forteresse, on sort de la ville par la porte N. pour se diriger ensuite vers le S. et prendre, à gauche, le chemin qui longe le cimetière à droite. Arrivé au bout du cimetière, on tourne à droite et l'on va directement au campement qu'on atteint en 7 min. après être sorti de la porte N. de Saïda.

QUATRIÈME JOUR. — SEPTIÈME ÉTAPE.

De Saïda à Khan el-Khâldah.

6 heures de marche.

Renseignements. — HEURE DU DÉPART. Pour arriver avant la grande chaleur à Khan el-Khâldah, qui est l'endroit le plus favorable pour déjeuner, il est nécessaire de quitter Saïda à 5 heures du matin.

PRÉCAUTIONS. — Avant de se mettre en route, il est utile de s'informer si le Nahr el-Auéli est guéable. S'il y avait trop d'eau, on irait passer ce fleuve sur le pont qui s'élève à 10 min. de son embouchure.

On prendra la même précaution concernant le Nahr ed-Damour, qui est très dangereux lorsque les eaux sont grandes.

SOMMAIRE.

Nahr el-Auéli. — Route pierreuse. — Roumèilli. — Nahr el-Bordj. — Ouâdi et Khan es-Sèkkeh. — Torrent et puits d'eau potable. — Route sur la plage. — Nabi-Younese (Jiyeh). — Ruines. — Maksâbeh et Dilkmieh. — Nahr el-Gèï. — Nahr ed-Damour. — Pont. — Mouallakah. — Khan en-Nâameh ou Khan er-Rapha. — Khan el-Khâldah.

Départ à cheval.

Indications. — En quittant le campement, on se dirige au N. pour aller passer, à gauche, devant la porte N. de Saïda jusqu'au bord de la mer qu'on longe à gauche, et aussi près des eaux que possible, pour éviter que les chevaux n'enfoncent trop dans le sable et ne se fatiguent beaucoup. Après avoir marché pendant 35 min., on traverse un fleuve considérable appelé *Nahr el-Auéli*. C'est l'ancien Bostrenus dont les belles eaux arrosent et fertilisent les jardins de Saïda. En continuant la marche, on arrive en 20 min. à une partie de la route qui est pierreuse. En 1860, l'armée française répara assez bien la route de Beyrouth à Saïda pour qu'à la rigueur on pût y passer en voiture. Deux ans après, les marins anglais la restaurèrent de nouveau et les indigènes y ont travaillé en 1873. Malgré cela, elle laisse beaucoup à désirer. Après avoir marché pendant 50 min. et être descendu de nouveau sur la plage, on remarque, à droite, le beau village de Roumèilli situé sur un contrefort de la montagne et du même côté, on voit *Sablîeh* et *Ouardanîeh*, deux villages qui se trouvent sur la haute montagne. En avançant encore pendant 30 min., on rencontre un puits d'eau potable et l'on traverse un torrent appelé *Nahr el-Bordj* par d'autres *Ouâdi es-Zaineh*, sur lequel était autrefois bâti un pont dont on voit encore les restes. Après 20 min. de marche, on traverse un autre torrent (*Ouâdi es-Sèkkeh*) et on laisse ensuite le *Khan es-Sèkkeh* à droite, sur le bord du chemin. A 10 min. au delà, on traverse un torrent près d'un puits d'eau potable; puis à 30 min. plus loin, on franchit un autre torrent sur le bord duquel se trouve aussi un puits d'eau potable. Enfin, avançant encore pendant 15 min., on aperçoit le village de *Bardja* sur la hauteur à droite, et, du même côté, *el-Jiyeh* vulgairement appelé

Nabi-Younese. — HISTORIQUE. La tradition veut que ce soit le lieu où le monstre marin ait déposé le prophète Jonas, qu'il avait gardé trois jours dans son sein.

ÉTAT ACTUEL. — Ce petit village est agréablement situé au milieu des arbres et sa petite mosquée se trouve sur le bord de la plage.

A environ 60 mètr. de la mer, j'ai remarqué des ruines que je crois être celles d'une ancienne chapelle, attendu que j'y distinguai trois absides et un pavé en mosaïque. Il est très probable que cette chapelle aura été bâtie sur le lieu traditionnel de la déposition miraculeuse du Prophète. Aujourd'hui, tout est enseveli sous le sable.

Suivant de Sauley (1) et d'autres savants, Nabi-Younese se trouverait sur l'emplacement de l'ancien *Porphirion*. Les restes d'un aqueduc et d'une ancienne ville se remarquent encore à environ 150 mètr. de la mer et après 17 min. de marche depuis Nabi-Younese on remarque à droite les villages de *Maksâbeh* et *Dilkmîeh*, et, sur la plage, un puits d'eau potable appelé par les uns *Aïn-Medîeh* et par d'autres *Bir-Maksâbeh* et aussi *Bir-Soubbeh*. On traverse ensuite le *Nahr el-Gëï*, pour passer à droite devant le *Khan es-Sadiéh*, après 23 min. à partir d'Aïn-Medîeh; on descend sur la plage; 15 min. plus tard, on arrive au *Nahr ed-Damour*. C'est un grand fleuve qu'on traverse en 5 min. s'il est guéable; mais s'il y a trop d'eau, ce qui arrive assez souvent, on le passe sur un pont construit par Daoud-Pacha et situé à douze min. de son embouchure. Le *Nahr ed-Damour* est le *Tamyras* des anciens; mais il ne rappelle aucun souvenir. La rive droite, depuis la montagne jusqu'à la mer, est littéralement couverte de mûriers pour l'élevé des vers à soie qui réussissent parfaitement dans cette localité. En continuant la route sur la plage de la mer pendant 25 min., on voit, à droite, *Mouallakah*, grand et beau village habité par des Maronites et situé sur le versant de la montagne du Liban; à 35 min. plus loin, par une route sablonneuse et encombrée de cailloux, on passe, à droite, devant le *Khan er-Rapha* ou *Khan en-Nâameh*. De ce point, en suivant la plage, on arrive, après un nouveau trajet de 30 min. au lieu du déjeuner.

(1) Voyage autour de la Mer-Morte, t. I, p. 56.

Récapitulation des distances de Sidon à Khan el-Khâldah.

De Sidon		
		Heures Minutes
A	0	35 Nahr el-Auéli.
>	0	20 Route pierreuse.
>	0	50 Roumèilli, Sabliéh, Ouardanieh (villages).
>	0	30 Nahr el-Bordj.
>	0	20 Ouâdi et Khan es-Sèkkeh.
>	0	10 Torrent et puits d'eau potable.
>	0	30 Route sur la plage.
>	0	15 Nabi-Younese (Jiyeh).
>	0	17 Ruines d'une ancienne ville. — Maksâbeh.
>	0	23 Khan es-Sadiéh.
>	0	15 Nahr ed-Damour.
>	0	5 Autre rive du fleuve.
>	0	25 Mouallakah.
>	0	35 Khan er-Rapha ou Khan en-Nâameh.
>	0	30 Fin de l'étape.
Total	6	00

KHAN EL-KHÂLDAH.

I. Renseignements.

Khan el-Khâldah forme deux khans; mais c'est dans le premier qui se présente au voyageur que l'on s'installe le plus à l'aise. Il convient donc de s'y arrêter à moins qu'il ne soit encombré de voyageurs; en ce cas il faudrait passer dans le second. Quant aux gens qui tiennent ces khans, ils sont aussi bons dans l'un que dans l'autre.

II. Etat actuel.

Ces Khans sont des maisons du pays où les nattes jouent à la fois le rôle de tables et de chaises.

III. Visite.

Sur le versant de la montagne, à l'E. du Khan, se trouvent plusieurs sarcophages de style gréco-romain. Les couvercles

présentent la forme de dos d'âne et chacun des quatre angles est orné d'une corne saillante. Près et au N. du second Khan, se trouvent les ruines d'une ancienne tour appelée *Bordj el-Hakkemmoun* (la tour ou forteresse de Hakkemmoun). Il paraît qu'en ce lieu s'est trouvée une ville ou un village assez considérable qui portait ce nom. Mais quelle serait cette Hakkemmoun ?

QUATRIÈME JOUR. — HUITIÈME ÉTAPE.

De Khan el-Khâldah à Beyrouth.

3 heures 10 minutes de marche.

SOMMAIRE.

Petit torrent. — Martniéh. — Autre petit torrent. — Mar-Hhanna. — Kefr-Hâmi. — Nahr es-Shouëïphat. — Khan el-Kassis. — Shouëïphat village. — Shouma. — Chemin sablonneux. Nahr el-Ghadir et Khan el-Ghadir. — Chapelle de S. Joseph. — Bir-Hhouseini. — Forêt de jeunes pins. — Forêt de vieux pins. — Mosquée. — Place des Moukres. — Quai de Beyrouth et hôtels.

Départ à cheval.

Indications. — En partant de Khan el-Khâldah, on se dirige vers le N. Après avoir marché pendant 13 min. par un chemin pierreux et difficile, on traverse un petit torrent et l'on remarque, à droite, *Martniéh*, petit village sur la hauteur. Cheminant toujours sans changer de direction, et toujours aussi par une mauvaise route, on franchit, après 20 min. de marche, un petit torrent et l'on voit à droite, *Mar-Hhanna* et *Kefr-Hâmi*, deux villages sur le versant du Liban. A 20 min. plus loin, on traverse le *Nahr es-Shouëïphat*, grand torrent sur la rive droite duquel se trouve le *Khan el-Kassis* et, du même côté, s'élève le grand village de *Shouëïphat* qui couvre une partie du flanc du Liban. Près de la cime, on voit le village de *Shîma*. A partir d'ici, les versants du Liban sont étagés de maisons, tandis que, pendant six mois de l'année, les sommets en sont couverts de neige. On chemine pendant 14 min. par un chemin où les chevaux enfoncent dans le sable jusqu'à mi-jambes.

Laissant un sentier à gauche, 10 min. après, on suit la route qui est à droite, puis on tourne à gauche, après quelques pas seulement, afin d'arriver en 8 min. au *Nahr el-Ghadir*, beau ruisseau qu'on traverse sans difficulté. On laisse ensuite le *Khan el-Ghadir*, à droite; on traverse un petit courant d'eau, et à 6 min. (depuis Nahr el-Ghadir), le chemin se dirige au N-E. A partir d'ici, le terrain, quoique très sablonneux, est planté d'arbres, principalement de mûriers au milieu desquels s'élèvent çà et là des maisons dominées par quelques hauts palmiers qui donnent à ce beau pays un aspect des plus agréables. Continuant la marche, on prend à 7 min., le chemin qui est à gauche, on tourne, à droite, après 4 min., et l'on suit à gauche, le premier sentier qui se présente au bout d'un espace de 50 mèt. et on se dirige au N. A 25 min., on passe, à gauche, devant la chapelle catholique dédiée à S. Joseph, où l'on rencontre un puits d'eau potable appelé Bir-Mar-Yousef, ou Bir-Hhouseini. Au bout 3 min., on suit le chemin que l'on trouve à gauche, pour reprendre la direction précédente après avoir parcouru un espace de 20 mèt. environ. Cheminant pendant 11 min. dans ce chemin sablonneux, on arrive à une forêt de jeunes pins et, à 10 min. au delà, on remarque, à droite, une **Forêt de vieux pins.** — HISTORIQUE. En 1860, l'armée française, venue au secours des chrétiens du Liban, campa à l'ombre de cette forêt.

Continuant la route, on laisse, à 20 min., une mosquée à gauche, à l'entrée de la ville de Beyrouth et 7 min. au delà, on atteint la Place des moukres. Arrivé au bout de cette place, qui est petite et triangulaire, on tourne à gauche et, prenant ensuite la première rue à droite, on arrive, en 12 min., sur le quai où sont les principaux hôtels de Beyrouth.

Récapitulation

des distances de Khan el-Khâldah à Beyrouth.

De Khan el-Khâldah

	Heures	Minutes	
A	0	13	Petit torrent à traverser.
>	0	20	Idem.
>	0	20	Nahr es-Shouëïphat à traverser encore.
>	0	14	Chemin de sable.

	Heures	Minutes	
A	0	10	Sentier à gauche : le laisser.
>	0	8	Nahr el-Ghadir à passer.
>	0	6	Chemin au N-E : le suivre.
>	0	7	Chemin à gauche : le prendre.
>	0	4	Détour à droite et 50 mètr. plus loin à gauche.
>	0	25	Mar-Yousef (chapelle de S. Joseph).
>	0	3	Chemin à prendre d'abord à gauche ensuite à droite.
>	0	11	Forêt de jeunes pins.
>	0	10	Forêt de vieux pins.
>	0	20	Mosquée à l'entrée de Beyrouth.
>	0	7	Place des Moukres.
>	0	12	Hôtels.
Total	3	10	

CHAPITRE VII.

BEYROUTH.

I. Renseignements.

DOUANE ET COMMERCE. — Bien que la douane de Beyrouth ouvre les malles des voyageurs, elle ne se montre pas sévère; toutefois, les alcools et le tabac doivent payer la taxe imposée par le gouvernement. Quant au commerce, on sait que Beyrouth est la première ville du littoral de la Syrie.

HÔTELS. — Beyrouth est une ville semi-européenne. Elle possède plusieurs hôtels, dont les principaux sont : l'hôtel d'Orient tenu par M. Mizgher successeur de Bassoul; l'hôtel de Belle-Vue, tenu par M. Tymolion Poucopoulos; ces deux hôtels sont situés sur le quai bordant la mer (Ras Beyrouth). Le prix est de 10 à 15 francs par jour selon les temps et les circonstances; le vin et les extra se paient à part. Les hôtels de second ordre sont : l'hôtel d'Europe, tenu par M. Darricarrère, situé à Souk et-Taouilleh, et fréquenté par les négociants du Levant; l'hôtel d'Angleterre avec restaurant, tenu par M. Kyrrillo, et situé sur la Place des Canons; le prix est de 8 francs par jour sans le vin; l'hôtel de Paris et l'hôtel de l'Univers situés sur le port.

EMBARQUEMENT ET DÉBARQUEMENT. 1. *Facilité.* — A part de rares exceptions, les débarquements et les embarquements s'opèrent à Beyrouth sans difficulté et sans danger; il y a beaucoup moins de confusion et de tapage qu'à Jaffa.

2. *Prix d'embarquement et de débarquement.* — Il est fixé par le gouvernement local; mais ce tarif n'étant pas précisément en usage, il est bon de faire son accord d'avance.

En temps ordinaire, on débarque assez facilement pour un franc par personne, si l'on n'a pas d'autre bagage qu'une malle et un sac de nuit.

II. Historique.

Selon Flavius Josèphe (1), Beyrouth ou Béryte, ville Phénicienne, aurait été bâtie environ 910 ans av. J.-C. par Ithobâal, roi de Tyr et de Sidon.

(1) Flav. Jos. Ant. l. VIII, 7. — Guill. de Tyr, l. XI, 13. — Quares. t. II, p. 909. III. P.